

Câlin, câliner, câlinerie...

Doryphore était si seul, si seul dans le froid. De plus, la journée avait mal commencé. Il s'était fait apostropher par un agent de sécurité, un peu trop zélé, des coups de pied...

Sa tolérance au froid était parfois plus grande qu'en ce jour où l'humidité s'installait en lui, au plus profond de ses os qui prenaient de l'âge.

La vie n'avait pas été tendre; n'en pouvant plus, il s'était laissé couler. Plus de travail, plus de vie sociale, plus de logement, pas de support d'un proche... il s'était dit: « À quoi bon ? »

À quoi bon vivre pour moi-même ? Je ne vaudrais rien puisque personne ne se soucie de moi !

Il était retombé dans ses blessures d'enfance : famille trop nombreuse... invisibilité permanente... il avait cru un moment aimer... pour en arriver à la même conclusion. À quoi bon ? La solitude ne faisait que montrer un autre visage.

Traînant ses pieds dans des bottes trop grandes pour lui, il avance vers le refuge pour un peu de nourriture et de chaleur. Il aimerait un peu de répit, un peu de silence.

Quand ce n'est pas le bruit des véhicules, les conversations des passants, les gens qui s'engueulent de ne plus pouvoir se supporter, même la nuit les dortoirs sont bruyants de cauchemars, de bruits humains. Jamais une minute de silence. Jamais !

Il arrive à la porte, entre. Un capharnaüm le reçoit... un pas de recul avant que la chaleur bienveillante ne l'attire. Il regarde autour cherchant un endroit où il aimerait se déposer quelques instants.

Du fond de la salle il voit venir un jeune homme vers lui, un sourire aux lèvres, qui lui tend la main. Le jeune homme lui empoigne la main en le regardant dans les yeux. Ce toucher le laisse pantois...

Il s'ébroue un peu, revient à la réalité du moment, suit le jeune homme jusqu'au fond de la salle. Celui-ci dépose devant lui une assiette bien garnie, d'œufs, de pain et de fruits.

Un café bien chaud prend place à côté juste après. Doryphore lève les yeux vers le jeune homme. Celui-ci a mis sa main sur son épaule... C'est le plus merveilleux câlin de sa vie !

Un toucher qui donne un peu d'espoir, de lumière !

(Thème : tendresse réparatrice)